

ORGANISATION MONDIALE

DU COMMERCE

WT/MIN(03)/11
10 septembre 2003

(03-4728)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: espagnol

DÉCLARATION DE S.E. M. PÉREZ DEL CASTILLO PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le 11 août dernier, nous avons entamé à Genève la dernière étape du processus préparatoire de la Conférence ministérielle. Les travaux ont été menés sur la base d'un projet de texte ministériel très schématique que j'avais présenté le 18 juillet, en ma qualité de Président du Conseil; ce projet comportait beaucoup de blancs et de lacunes, mais il était le reflet de la situation à laquelle nous étions confrontés, laquelle était marquée par l'absence de résultats concrets et le non-respect de nombreux délais fixés par la Conférence de Doha dans divers domaines. Par ailleurs, les Membres campaient sur des positions fort éloignées dans la plupart des domaines, et il était évident qu'il n'était pas possible d'amorcer un véritable processus de négociation, notamment au sujet de thèmes clés pour le Cycle actuel, tel l'agriculture. Bref, nous étions aux prises avec une situation délicate à quelques semaines de Cancún, et les perspectives de succès de cette conférence étaient sérieusement compromises.

Depuis lors, au cours des quatre dernières semaines de ce processus préparatoire, nous avons été les témoins de changements très encourageants. Les Ambassadeurs et les hauts fonctionnaires à Genève ont travaillé sans relâche, ils ont présenté de nouvelles propositions qui ont donné un nouvel élan au processus et qui ont permis des négociations de fond sur tous les thèmes à l'ordre du jour. Les discussions se sont déroulées dans un bon climat, puisque tous les Membres ont fait preuve d'un esprit constructif et de souplesse; ils étaient manifestement disposés à trouver des terrains communs et se sont efforcés collectivement de parvenir à des ententes sur des sujets complexes et sensibles du point de vue politique.

En tant que Président du Conseil général, je dois vous avouer que je suis satisfait du processus qui vient de s'achever à Genève, tout d'abord parce que ce processus a été transparent et ouvert à tous. Tous les Membres ont pu participer largement et activement, sans exclusion aucune, aux réunions quotidiennes, ouvertes à tous, qui ont caractérisé ce processus. La transparence et le caractère inclusif du processus ont créé un climat de confiance et lui ont donné de la crédibilité, et nous estimons qu'il s'agit d'un facteur important qui doit perdurer et se renforcer dans le cadre de cette Conférence.

En deuxième lieu, il y a eu des avancées évidentes dans le processus de négociation. L'accord le plus important est celui qui a déjà été mentionné sur la propriété intellectuelle et la santé publique et je n'ai pas besoin d'ajouter quoi que ce soit à ce sujet, sinon que je considère moi aussi qu'il s'agit d'un signe de bon augure pour le début de nos négociations à Cancún. Mais les progrès ne se limitent pas à ce thème. Après un travail intense, il a été possible de parvenir à un ensemble initial de 25 propositions présentées par les pays en développement dans le domaine du traitement spécial et différencié avec l'engagement de poursuivre nos travaux sur ce thème. De même, les travaux préparatoires ont laissé entrevoir des possibilités d'entente sur les textes concernant beaucoup d'autres sujets que les Ministres devront aborder. Pour d'autres questions, des progrès ont été accomplis et les textes en sont à un stade qui permettra peut-être de parvenir à un accord si le contexte général est favorable. Il a aussi été possible d'arriver à une entente quant à une approche-cadre pour les modalités concernant l'agriculture et l'accès aux marchés pour les produits non agricoles. Toutefois, il faut

souligner que sur le fond, pour ces questions comme pour les questions dites de Singapour, il subsiste de grandes divergences entre les positions des Membres.

Suite à ces réunions et consultations longues et intensives qui ont eu lieu sous des formes diverses, j'ai présenté à la Conférence, sous ma propre responsabilité, et en collaboration étroite avec le Directeur général, le projet de texte ministériel qui vous est soumis. Ce projet n'est pas censé être convenu ni pour quelque partie que ce soit, ou dans son ensemble, et il est sans préjudice de la position de quelque État Membre que ce soit sur telle ou telle question abordée dans le texte.

Rien ne m'aurait plu davantage que d'avoir pu transmettre à la Conférence ministérielle un document consensuel. Mais vous savez que cela a été impossible et que, sur des thèmes essentiels, il n'est pas apparu de convergences ou d'orientations me donnant la certitude que la présentation d'un nouveau texte pourrait susciter une plus grande communauté de vues que le document que je vous ai présenté. Nous avons dû admettre que nous avons mené le processus préparatoire de Genève aussi loin qu'il nous a été possible et, en dernière instance, j'ai dû agir comme il m'a semblé le mieux et assumer la responsabilité que me confère l'exercice de la Présidence. Je remercie une fois encore toutes les délégations des efforts considérables déployés à cette occasion.

Messieurs les Ministres, le projet de texte ministériel que je soumets aujourd'hui à votre examen, avec toutes ses lacunes et ses imperfections, mais aussi ses mérites, qui ont été dûment signalés et soulignés, constitue toujours, selon moi, un cadre gérable pour orienter les débats de cette Conférence ministérielle et j'espère qu'il sera une contribution utile à la recherche de terrains d'entente, qui sont tellement nécessaires au succès de la Conférence.

Pour que les Ministres puissent aborder les négociations en ayant pleinement connaissance de ce qui s'est passé au cours du processus préparatoire de Genève, nous avons de concert avec le Directeur général présenté ce projet accompagné d'une lettre dans laquelle nous rendons compte de manière objective et aussi complète que possible des divergences qui séparent les négociateurs dans les domaines essentiels. Ces mêmes divergences appelleront certainement l'attention prioritaire des Ministres et exigeront un travail considérable pour arriver à des décisions convenues et acceptables pour toutes les parties. Pour n'en mentionner que quelques-unes, nous avons mis en évidence les divergences qui persistent tant quant au fond que quant aux procédures en ce qui concerne l'agriculture. Nous avons indiqué également la persistance des principales positions divergentes à propos de la question de l'accès aux marchés pour les produits non agricoles. Nous avons aussi éclairci plusieurs points soulevés par des délégations au sujet des modalités possibles pour les questions de Singapour. Ce ne sont pas là, naturellement, les seuls domaines de désaccord en ce qui concerne le projet de texte ministériel, mais ce sont à notre avis les plus importants et ceux qui exigent le plus d'informations supplémentaires pour que les Ministres travaillent en connaissance de cause.

Tout au long de ce processus préparatoire, et comme je l'avais annoncé le jour où j'ai été nommé Président du Conseil général, mes actions ont été guidées par trois critères essentiels:

Premièrement, respecter fidèlement les mandats convenus par les Ministres à Doha et maintenir les niveaux d'ambition qu'ils avaient fixés dans tous les domaines de négociation, en faisant preuve cependant, dans la mesure du possible, de la souplesse nécessaire pour contribuer à répondre aux préoccupations et aux problèmes les plus graves des Membres.

Deuxièmement, veiller à ce que la dimension développement soit présente dans tous les domaines de négociation et à ce qu'elle soit clairement prise en compte dans les résultats.

Troisièmement, rechercher les équilibres dans le contexte global de ce Cycle et non dans des secteurs ou domaines spécifiques de la négociation.

Je pense sincèrement, MM. les Ministres, que ces trois critères conservent toute leur actualité dans l'exercice complexe que vous entamez aujourd'hui avec l'espoir d'obtenir des résultats qui soient acceptables et bénéfiques pour toutes les parties.

Je ne veux pas minimiser les divergences et les problèmes auxquels vous devrez faire face au cours des prochains jours, mais je suis convaincu que vous disposez de tous les ingrédients nécessaires pour faire de cette Conférence une étape importante et décisive pour l'achèvement du Cycle conformément aux objectifs et délais fixés à Doha. J'ai également la certitude que vous saurez, une fois de plus, affronter les difficultés avec la souplesse et le sens des responsabilités qu'exigent les circonstances.

Je voudrais conclure en remerciant tous les Membres ainsi que le Directeur général et toute son équipe pour l'énorme soutien que j'ai reçu au cours de cette phase préparatoire. Tous mes remerciements vont au Président du Mexique M. Fox, au Ministre des relations extérieures M. Derbez et au gouvernement et au peuple mexicains pour avoir accueilli cette importante réunion et pour leur généreuse hospitalité.

Je voudrais assurer à tous les Membres que le fait d'avoir conduit ce processus préparatoire a été pour mon pays comme pour moi-même un véritable honneur, et je puis vous redire que je suis tout à fait disposé à continuer à soutenir dans cette instance ministérielle le Président de la Conférence ainsi que tous les autres Ministres ici réunis, afin de faire de cette réunion un succès qui réponde aux attentes légitimes de millions de personnes.
